

Dans le psaume 8, il y a cette question : « *Qu'est-ce que l'homme ?* ». Au terme d'une année marquée par ce virus qui bouleverse notre monde, la question demeure d'actualité « *Qu'est-ce que l'homme ?* ». Il me semble que la contemplation d'un nouveau-né à Bethléem peut nous éclairer sur ce que nous sommes, ce qui fait la beauté de notre vie et ce qui peut la combler.

Une personne, homme ou femme, est créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Au-delà du corps fragilisé par la maladie et spécialement ce Covid 19, la grandeur de toute personne c'est sa conscience, ce sanctuaire intérieur où Dieu parle pour éclairer nos vies, nos actes.

En naissant dans la crèche, l'Enfant-Jésus est comme tous les enfants, fragile, vulnérable et pourtant plein de promesses comme toute vie nouvelle. Il n'a pas conscience de cette Loi naturelle inscrite dans son cœur de personne. Pour cela Marie et Joseph vous l'aider à grandir et affermir sa conscience. Jésus est pleinement homme et pleinement Dieu. Il fait le lien avec nous et Dieu et éclaire d'une lumière nouvelle ce que nous sommes et le sens de notre existence, de notre vie et de notre mort. Son humanité est guidée par l'éducation de ses parents et par ce qu'il est : fils de Dieu.

L'homme et la femme peuvent se comprendre à la lumière de la révélation de Dieu fait homme. La biologie, ne peut définir ce que nous sommes, la sociologie ne suffira pas non plus. Certes nous avons un corps et nous vivons des relations mais cela ne suffit pas pour répondre à la question de la nature de l'être humain. La personne est composée d'une âme, d'un corps et d'un esprit. Ces 3 réalités forment un tout indissociable. Le corps est le lieu de notre âme immortelle et notre esprit rejoint la volonté de Dieu. Jésus, fils de Dieu, s'incarne et rejoint notre réalité corporelle. Ce corps dont nous voulons prendre soin est aussi le lieu de la charité : nourrir, vêtir, loger... Le corps n'est pas un outil que chacun utilise à sa guise, c'est un don de Dieu qui ouvre à la communion.

Dès sa naissance et même avant, dans les 9 mois de la maternité, l'enfant communique avec sa mère par son corps. Cette communion est le propre de la personne. Communion avec ses parents, communion avec Dieu. Le cœur de l'Incarnation, de la naissance de Jésus dans le sein de Marie à Nazareth à

l'Annonciation, de sa naissance en Judée c'est la communion. Dieu veut cette communion et nous rejoint pour nous faire entrer en communion avec lui.

« *Qu'est-ce que l'homme ?* » La réponse se trouve dans cette veillée de ce soir. La naissance de Jésus montre la grandeur de l'homme appelé à la communion avec Dieu et sa fragilité que Dieu prend lui-même par le oui de Marie. Un corps mais aussi une âme et un esprit qui font de chacun de nous des êtres beaux de cette ressemblance divine, mais aussi doté d'une intelligence, d'une raison pour exercer notre liberté dans une recherche de la vérité et alors exercer notre responsabilité de créature à l'image de Dieu.

Nous sommes ce peuple dans les ténèbres décrit par Isaïe, il voit la lumière « *Oui, un enfant nous est né* ». Accueillir cette naissance préparée par les prophètes, c'est comme Paul qui nous invite à « *vivre de manière raisonnable, avec justice et piété* ». Alors en ce Noël 2020, contemplons la beauté de nos personnes. Entrons ensemble dans cette communion en adorant l'Enfant-né qui nous attendrit et nous éclaire d'une lumière nouvelle.

33 ans plus tard, lorsque Jésus sera arrêté et conduit devant Pilate à Jérusalem, il est flagellé, on lui met une couronne d'épines et un manteau pourpre. Pilate en le présentant à la foule dira « *Voici l'homme !* » Amen